



## Après le 19, la suite... à Pâques ou à la Trinité ?

**Bon, après le 19 mars vous nous faites une nouvelle journée avec manif' et tout le bazar..., ensuite on prépare les élections européennes et les vacances !!!**

**Pas de problème, on sait faire, on est prêt... mais faut nous aider !!!**



**SARKOMBINE**

**A**près les journées du 29 janvier et du 19 mars, faudra-t-il attendre le 1er mai pour qu'une suite soit donnée à la lutte contre la politique du gouvernement et du patronat et, une nouvelle fois sous la forme d'une nouvelle journée de grèves et de manifestations? Puis après, les congés, un nouveau rendez-vous à la rentrée en septembre ?

A l'issue de la rencontre des huit organisations syndicales du vendredi 20 mars, cela semble bien être parti

en ce sens. Seul Solidaires a clairement exprimé que l'heure était venu d'engager une grève générale sans attendre le 1er mai, la FSU demandant qu'une initiative plus proche soit décidée. Pour toutes les autres centrales, il est clair que la grève générale interprofessionnelle n'est pas à l'ordre du jour maintenant, et plus tard non plus. Leurs demandes incessantes de "gestes" en faveur du pouvoir d'achat jusqu'ici infructueuses montrent que leurs craintes des actions locales de plus en plus nombreuses et dures débouchent sur une explosion sociale incontrôlable avec, en filigrane, la question politique de ce pouvoir en place, voir de ce système. Un comble pour des organisations qui ont fait le deuil de la transformation sociale et qui cantonnent leur rôle à gérer le social dans le cadre du système ! La déclaration de JC Mailly, patron de FO, est éclairante : "Est-ce que le gouvernement veut laisser ce type d'actions se développer ?". Le paradoxe est que Sarko et son gou-

vernement ont la même crainte mais, pour l'instant reste sourd aux appels du pied des "partenaires sociaux", aux demandes de certains de leur camp qui craignent pour leurs places.

Le problème est que Solidaires n'est pas aujourd'hui en capacité d'appeler seule à la grève générale et que, par ailleurs, la question de l'unité, qui jusque là tient, est centrale dans la construction d'un rapport de force à la hauteur des enjeux.

Alors, sommes-nous condamné à l'impuissance et à l'écoeurement qui ne manquerait pas d'arriver si la stratégie de journées de mobilisation espacées et à répétition sans autres perspectives se poursuivait ? Non, pour plusieurs raisons. La première est que le camp patronal et la droite fière de l'être ont fait le choix de poursuivre leur politique d'une répartition des richesses favorable au capital. La conséquence, deuxième raison, en est que la situation sociale va continuer de se dégrader et frapper de plus en plus de salariés les réduisant au chômage, à la précarité. Enfin, face à cette situation, la réalité en témoigne, les luttes se multiplient avec des formes qui se radicalisent, inévitablement la question des convergences de ces luttes se posera avec de plus en plus d'acuité. La question est déjà au centre des discussions de collectifs de lutte dans certaines boîtes.

C'est à partir de cette situation que nous devons décider de notre stratégie : maintien des revendications et du cadre unitaires, tout en poursuivant sur le terrain, auprès des salariés notre boulot d'information, d'explication afin que le rapport de force bascule en faveur de la grève générale interprofessionnelle. Les retraités y ont toute leur place.

**C**ette note hebdo est réalisée à partir d'articles de divers journaux, revues et autres lectures.

Son objectif est de contribuer à faire circuler l'information, à susciter réflexions et débats, indispensables dans la période présente.

Certaines idées contenues dans les résumés publiés ici peuvent refléter des positions discutables, c'est justement leur intérêt. Souhaitons qu'elles alimentent nos propres réflexions.

## SNCF

### Budget

## Du fric pour l'Etat, pas pour les salaires

**B**ien qu'inférieur de 50% aux résultats de 2007, le bénéfice de 2008 s'élève à 575 millions d'euros.

Un résultat contrasté puisque, si du côté des voyageurs, la progression a été de 24%, le résultat de la branche fret affiche une perte de 339 millions d'euros. Mal en point depuis de nombreuses années, la politique fret de la direction se révèle une fois de plus inopérante. De son côté, le gouvernement ne fait rien non plus pour inverser le cours des choses... jusqu'à quand ?

Mais, ce résultat est dû aussi aux économies réalisées sur le dos du personnel. Les effectifs ont encore diminué de 1,63% et des dépenses de personnel qui, en euros constants, ne progressent entre 2007 et 2008 que d'à peine 1,6%, passant de 8456 à 8591 millions d'euros. Rappelons que de 2004 à 2007, la part des charges de personnel est passée de 50,2% à 47,3% du chiffre d'affaires. Comme un document de la SNCF le dit : *"depuis 4 années, l'évolution des charges de l'EPIC met nettement en évidence l'ampleur des gains de productivité réalisée sur la masse salariale et qui permet de compenser la hausse des autres postes"*.

Pour la deuxième fois, un dividende de 183 millions d'euros a été versé à l'Etat, au lieu d'être utilisé pour les cheminots. Sans commentaires...

### Facilités de circulation

## Une pétition à signer...

**C**omme nous l'avons écrit dans la note hebdo n°3, la direction envisage de majorer fortement le montant des réservations pour les cheminots actifs et retraités. Les fédérations syndicales se sont mis d'accord pour refuser cette orientation et ont lancé une pétition pour exiger :

- un accès gratuit à tous les trains pour les cheminots actifs, retraités, leur famille, ainsi que pour le per-

sonnel contractuel, les salariés des CE/CCE, avec la question :

- du nombre de dispenses de supplément attribué annuellement
- d'un élargissement de ces dispenses aux retraités, aux affiliés, au personnel contractuel et salariés CE/CCE
- des conditions d'accès aux trains internationaux
- des conditions d'accès à certaines dessertes TER assurées par autocars sur décision des Conseils Régionaux.
- une extension des droits pour l'accès à la 1ère classe
- une meilleure prise en compte des différentes situations familiales (PACS, vie maritale, divorce....).

Pour signer et faire signer cette pétition rapprochez-vous des syndicats et des militants SUD-Rail.

## RETRAITES

### Retraite complémentaire... suite

**L**ors de la rencontre du 23 mars, le patronat a déclaré qu'il abandonnait son projet de relever à 61 ans l'âge minimum pour percevoir une retraite complémentaire complète (voir note hebdo n°3). L'augmentation des cotisations que souhaitaient les organisations syndicales, n'aura pas lieu non plus. A la date du 1er avril, les règles actuelles seront donc reconduites, garantissant ainsi la hauteur des retraites complémentaires qui, autrement, aurait enregistré une baisse jusqu'à 22%.

**6% de marge aux actionnaires, c'est la promesse faite par le PDG de Renault.**

## ECONOMIE

### Capital ou travail, il faut choisir !

**B**ien qu'ayant chuté de 41%, les bénéfices 2008 des 40 plus importantes sociétés cotées en Bourse seront redistribués

à hauteur de 64% sous forme de dividende dont la baisse ne sera que de 8%... cherchez l'erreur !

Ce sont donc 37,5 milliards qui iront dans les poches des actionnaires au lieu d'aller à l'investissement que ne cesse de mettre en avant Sarkozy pour justifier son plan de relance. Adieu la croissance qu'il voulait pourtant aller chercher avec les dents. Le pouvoir d'achat des salariés, l'emploi dans ces boîtes sont les laissés pour compte. Entre le capital et le travail, il faut choisir !



*"Mais enfin, puisque l'on vous dit que les caisses sont vides" !!!!!*

## SOCIAL : LUTTES

### Guadeloupe

**A**près 44 jours de grève, des résultats : 200 euros d'augmentation pour les bas salaires; 6% d'augmentation pour les salaires compris entre 1850 et 2115 euros; 300 euros de primes pour les bas salaires; baisse des prix sur 100 groupes de produits de première nécessité; gel du prix de la baguette de pain; baisse des frais bancaires; baisse de 43 centimes du prix de l'essence; baisse du prix de l'eau; baisse des abonnements internet et téléphones portables; baisse de 20 à 33% des tarifs des transports en commun; 40 000 billets d'avion tarif réduit pour les familles modestes; 3 millions d'euros d'aides pour les personnes âgées et handicapées; remise en état du CHU, trop vétuste; 200 euros de mieux pour les bourses étudiantes; baisses du tarif des cantines scolaires; moratoire sur la réforme du recrutement des enseignants; formation professionnelle pour les jeunes en difficulté; construction de 3000 logements sociaux; gel des loyers en 2009; interdiction de l'usage de la force pour expulser les locataires; baisse de 9% de la taxe

d'habitation; injection de 13 millions d'euros dans l'agriculture locale; 40 000 euros d'aide à l'installation des jeunes agriculteurs; préservation d'au moins 50 000 hectares de surface agricoles; aide de 700 000 euros pour les pêcheurs; augmentation du pourcentage des programmes diffusés en langue créole, etc...

Bon, ce coup-ci il est temps que je m'adresse au peuple.... sans artifices !!!



## SARKOPLUMES

### SANTÉ

## Le Sida et le Vatican

**S**elon Wikipédia, la définition du négationnisme est la suivante : *“Le terme négationnisme désigne, dans sa signification première, la négation de la réalité du génocide pratiqué par l'Allemagne nazie [...]”*. Par extension, le terme est régulièrement employé pour désigner la négation, la contestation ou la minimisation d'autres crimes historiques.

Nous ne nous attarderons pas sur la première phrase se rapportant aux idées de la papauté. Rappelons simplement le passé sulfureux de Benoît XVI dans les jeunesse hitlériennes et l'annulation de l'excommunication de Monseigneur Williamson, annulation avortée car soi-disant le Pape *“ne savait pas”*. Ceux qui ont laissé mourir des millions de gens par lâcheté pendant la deuxième guerre mondiale prétendaient la même chose.

C'est plutôt la deuxième partie de la définition extraite de l'encyclopédie en ligne qui est importante et qu'il faut mettre en parallèle du dernier discours, réalisé dans l'avion, du pape autrichien. Son prédécesseur, sans cacher ses idées sur la question de la sexualité face au SIDA, avait eu le mérite de modérer ses déclarations en expliquant que la meilleure manière d'éviter la transmission du virus était la fidélité et l'abstinence. Difficile d'être contre puisque cela suit une certaine logique, peu risquée, qui consisterait à dire que la meilleure manière de ne pas être saoul, c'est de ne pas boire d'alcool. Le message était donc habilement passé sans choquer outre mesure.

Sauf que le Pape Benoît XVI - droit dans ses bottes oserait-on dire - n'a pas le même talent d'orateur que son illustre prédécesseur, ni le même tact d'ailleurs. Il a ainsi déclaré dans l'avion le menant au Cameroun : qu'on ne pouvait *“pas régler le problème du sida [...] avec la distribution de préservatifs”* et d'ajouter avec un machiavélisme paradoxal pour un saint père, *“Au contraire (leur) utilisation aggrave le problème”*.

Nous sommes donc bien en présence d'une négation d'un fait. Si l'église avait pris le problème du SIDA à bras le corps et accompagné les ONG dans l'information et la prévention, des millions de vies auraient été sauvées. L'église catholique a une part de responsabilité dans les 25 millions de personnes décédées des suites du VIH depuis 1980 sur le continent africain. L'utilisation du préservatif a prouvé scientifiquement son efficacité pour empêcher la transmission du virus. Quoiqu'en disent les félonnes en soutane.

L'obscurantisme ravageur et criminel est donc toujours de mise dans les arcanes de la Place Saint-Pierre. Étrangement l'humanité semble ignorer les errements de l'Eglise Catholique et les catastrophes qu'elle a ainsi généré.

Au XXIème siècle, non contente de propager le créationnisme dans les écoles laïques de la république, elle continue à distiller ses maudits concepts ridicules, elle se permet encore de nier les réalités scientifiques et humaines les plus basiques.

## Danone au chevet d'Alzheimer

**D**ans le numéro précédent, on a parlé du chocolat qui fait grandir. Mais comme on arrête pas le progrès, voilà Danone avec son breuvage “Souvenaid” qui s'attaque à Alzheimer..., non pas le toubib, mais la maladie qui porte son nom !

Le champion du yaourt assure que sa mixture à base de vitamines B, d'oméga 3 et d'antioxydants ralentit la maladie. Un constat réalisé après avoir fait boire pendant trois semaines à 225 malades en début d'Alzheimer une bouteille par jour de sa divine potion. Enfoncés la jouvence de l'abbé Soury, les miracles de Lourdes !

Remarquez que, vu le nombre de gogos qui croit à toutes ces conneries, les actionnaires de chez Danone doivent se frotter les mains : le marché représente 25 millions de malades atteints d'Alzheimer... Y a bon Danone !

Mais attention, Nestlé a lui aussi dans les cartons un breuvage anti-Alzheimer.

### ENSEIGNEMENT

## P'tit louis: ses études

**P**endant que le gouvernement ratiboise les effectifs des profs, Sarkozy veut imposer une réforme géniale. Il a décidé d'offrir aux expatriés la gratuité des écoles et lycées français de l'étranger. Un cadeau sympa, non ? Sauf qu'il va surtout profiter aux plus aisés, et que l'addition, pour l'Etat, s'annonce carabinée.

Ces écoles, très cotées étaient jusqu'à présent payantes. Certains lycées sont des établissements publics, d'autres, privés sous contrat. En tout 160.000 élèves y sont scolarisés, dont 80 000 français. Sous la tutelle du Quai d'Orsay, chaque établissement fixe assez librement ses tarifs et ça atteint des sommets: 5 500 euros l'année à Tokyo, 6 500 à Londres, 15 000 à New York et 17 000 le record à San Francisco.

Au diable l'avarice ! Pour les expatriés modestes, un système de bourses plutôt généreux est déjà en place. A New York, par exemple, il faut gagner moins de 65 000 euros

par an -pas vraiment le SMIC- pour décrocher 4 500 euros d'aide. Environ un quart des élèves français bénéficient d'une bourse. Mais pour Sarko, ce n'était pas assez.

Depuis l'an dernier et à la demande express de Élysée, l'État prend en charge l'intégralité des frais de scolarité des élèves français de terminale... quels que soient les revenus des parents. Plus besoin de bourse. A la rentrée de septembre, ce sera le tour des premières, puis des secondes l'an prochain, et ainsi de suite. "J'aurais pu commencer la gratuité par la maternelle", a expliqué Sarko, le 20 juin dernier, devant la communauté française d'Athènes, "mais j'ai voulu commencer par l'année la plus chère pour que vous puissiez constater la générosité des pouvoirs publics français." Encore merci !

Mais générosité pour qui ? A Londres, l'une des familles concernées par ce généreux cadeau déclare plus de 2 millions d'euros de revenus annuels. Et deux autres gagnent plus d'un million. Jusqu'alors, une partie du financement était assurée par des grandes entreprises françaises désireuses d'attirer leurs cadres vers l'étranger.

Ces boîtes, comme Darty ou Auchan, rentrent déjà leur chéquier : pourquoi payer les frais de leurs expat' si l'Etat régale ? Un coût qui fait boum. Au Quai d'Orsay, l'Agence française de l'enseignement à l'étranger a simulé le coût de cette plaisanterie mais s'est bien gardé d'en publier le résultat. Lequel est tout de même tombé dans les palmes du "Canard". D'ici dix ans, appliquée du lycée jusqu'au CP (sans parler de la maternelle), la gratuité coûterait à l'État la bagatelle de 713 millions d'euros par an. Mais pourquoi Nicolas Sarkozy s'est lancé la dedans ? Peut-être parce qu'il se sent personnellement concerné par la question : après avoir été annoncé à New York puis à Londres, petit Louis est finalement inscrit au lycée français de Doha...

**La patronne du Medef trouve que les syndicats exagèrent et que les grèves, les manifestations ne sont pas vraiment "utiles"... qui l'eut cru !!!**

## IMMIGRATION

### Initiative...

**Objectif chiffré de reconduites à la frontière pour 2010 : 28 000, d'interpellations d'aidants pour 2010 : 5 500**

(source : Loi de finances 2009)

**Si la solidarité devient un délit, nous demandons à être poursuivis pour ce délit !**

**Mercredi 8 avril 2009, à 10h00,** devant les palais de Justice de Paris, Lille, Marseille, Strasbourg, Lyon, Bordeaux, Toulouse, Rennes et ailleurs en France, **nous serons 5 500 à nous présenter comme prisonniers volontaires, affirmant avoir, un jour, aidé un homme ou une femme sans papiers en difficulté. Nous serons 5 500 citoyens décidés à rester des « aidants » !**

Si vous souhaitez participer à ces rassemblements, vous pourrez dès vendredi 27 mars vous inscrire sur le site d'Emmaüs France :

<http://www.emmaus-france.org>

D'ici là, pour tout renseignement n'hésitez pas à prendre contact avec Teddy Roudaut :

[troudaut@emmaus-france.org](mailto:troudaut@emmaus-france.org)

01 41 58 25 32

## ENVIRONNEMENT

### L'eau, un bien qui fait mal !

La question de l'eau a fait l'objet d'un rapport coordonné par l'Unesco qui fait peu de place à l'espoir.

Au plan sanitaire, ce sont 1,5 milliards de personnes qui n'ont pas accès à l'eau potable et 2,5 milliards qui sont dépourvus de services d'assainissement. Les conséquences sont connues au plan de la santé notamment. Aujourd'hui, cette situation est à l'origine de 80% des maladies dans les pays pauvres. Ce sont trois millions de personnes qui en meurent, dont 60% sont des enfants. Au plan de l'assainissement, les prévisions font état de 5 millions de personnes qui, en 2030, n'auraient pas accès à des installations décentes, soit les deux tiers de la population mondiale.

En 2030, la moitié de l'humanité vivra dans des régions qui présentent déjà un risque de pénuries.

Les causes de cette situation ne sont pas dues seulement à la croissance de la population et au dérèglement climatique. Elle est aussi le résultat d'une société productiviste où règne la course à l'énergie, l'agriculture intensive. L'eau est captée par les barrages pour répondre à la demande, l'industrie des agrocarburants a consommé 77 milliards de litres en 2008, soit 4000 litres par litre d'agrocarburant. L'agriculture consomme 70% de l'eau utilisée par les hommes, une ponction qui doublera d'ici 2050 si la tendance de consommation de viande se poursuit : la production d'un kilo de boeuf nécessite jusqu'à 16 000 litres d'eau, de 4 à 20 fois plus que pour un kilo de blé.

## SAVOIR, CULTURE...

### Les armes nucléaires

de Le Guelte, ancien adjoint au directeur des relations internationales du CEA, Actes Sud, 390 p., 25 euros

Vous voulez tout savoir sur l'histoire du nucléaire militaire : combien d'o-gives, de missiles, les points de doctrine, les incidents qui ont falli virer à la catastrophe, les traités, la guerre froide et bien d'autres éléments, n'hésitez pas, acheter ce bouquin. Sa lecture en est facile et vous apprendrez, par exemple, que les deux arsenaux les plus importants (Etats-Unis et Russie) atteindront, en 2012, entre 1 700 et 2 200 ogives opérationnelles, soit vingt ans après la fin de la guerre froide un arsenal égal, voir supérieur à ce qu'il était en 1972. Vous aurez une autre surprise, à savoir que la menace la plus importante est le risque d'accidents imprévisibles. Si si, il s'en est déjà produit quelques-uns depuis quarante ans...

